

# DISCOURS SUR LE BUDGET

PRONONCÉ PAR

L'HONORABLE F. G. MARCHAND

TRESORIER DE LA PROVINCE

A

L'Assemblée Législative de Québec.

LE MARDI, 14 DECEMBRE 1897.



MONSIEUR L'ORATEUR,

C'est avec une certaine hésitation que je me lève pour exposer à cette Chambre la situation financière de notre province. Cette situation, je regrette de le constater, laisse à désirer, et, afin de reconstituer solidement ses bases, il me faut recourir à des moyens rigoureux que je n'hésiterai pas à adopter et pour l'exécution desquels je réclame le bon vouloir et l'appui de la députation.

Durant une longue période, depuis l'origine de la Confédération, le peuple de cette province et ses gouvernants s'étaient habitués à considérer ses ressources comme inépuisables. Il s'en est suivi une ère de prodigalité pendant laquelle, la Législature, dans le but d'encourager des améliorations et des entreprises locales de tout genre, a voté avec largesse des octrois